

Eurométropole

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL

#41

MAI-JUIN 2023



LE MOUSTIQUE TIGRE SOUS HAUTE SURVEILLANCE



P. Stirnweiss

6

ACTUALITÉS

- Nourrir le territoire → 4
- Bilan positif pour l'Agence du climat → 5
- Des nouveautés pour la ZFE → 6
- La Meinau fédère les collectivités → 7
- 15 millions d'euros de crédits européens → 8

9

TERRITOIRES

- Le tram, transformateur urbain → 9
- Breuschwickersheim : un contrat avec l'Eurométropole → 10
- De l'agriculture en cœur de ville → 11
- Le centre socioculturel du Ried fait peau neuve → 12
- Jardin franco-anglais → 13



P. Stirnweiss

14

DOSSIER

Ensemble contre le moustique tigre

Une contre-attaque multi-partenaire s'organise pour éviter la prolifération du nuisible.



V. Thitayarak / Freepik

Directrice de la publication
Pia Imbs
Directrice de la communication
Anne Charron
Rédacteur en chef
Thomas Calinon
Rédactrice en chef adjointe
Stéphanie Peurière
Rédaction
Véronique Kolb,
Pascal Simonin,
avec Lucas Bauer,
Ophélie Gobinet,
Lisette Gries, Mélanie Jehl, Pascale Lemerle,
Tony Perrette,
Gilbert Reilhac

Photos
Jérôme Dorkel,
avec Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Abdesslam Mirdass, Laetitia Piccarreta, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss, Thomas Toussaint,
Photo de Une
Tacio Philip / Freepik
Traduction Arobase
Création maquette
Scoop communication / Ligne À Suivre

Mise en page
Ligne À Suivre,
Pascal Koenig
Impression
Roto France
Tirage 263 000 ex.
Diffusion
Impact Média Pub
Dépôt Légal
2^e trimestre 2023
Issn: 2428-2340

18

INITIATIVES

- Kaleidoscope jette des ponts → 18
- Les réfugiés ont du talent → 19
- Un partenariat avec la CCI → 20
- SpacePharma atterrit au Parc d'innovation → 21



A. Mirdass

22

DÉCOUVERTES

- Au fil de l'Ill en barque à fond plat → 22 +
- Spectacles pour enfants en alsacien → 23



DR

Pour contacter la rédaction - 03 68 98 68 76 - Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
Pour s'abonner - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec l'Eurométropole ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public. / **Version audio gratuite** - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - gaa.regionsace@yahoo.fr

Coup d'envoi pour la Meinau !



P. Bastien

Envisagée depuis longtemps, plusieurs fois reportée, actée en mai 2019, la rénovation du stade de la Meinau a franchi un pas décisif ces dernières semaines et les travaux pourront débiter cet été pour s'achever à l'été 2026. C'est le résultat d'un travail engagé depuis plusieurs années et dans lequel, outre les collectivités locales, le Racing Club de Strasbourg

participe également au financement de l'équipement. Propriétaire du stade, l'Eurométropole est le principal financeur du projet, avec 75,8 M€. La nouvelle Meinau, qui comptera 32 000 places contre 26 000 à l'heure actuelle, sera fidèle à l'histoire d'un club profondément ancré dans sa ville et sa région : populaire, festive, accessible et à taille humaine. Cette nouvelle Meinau veut aussi être exemplaire sur le plan environnemental, que ce soit dans ses performances énergétiques ou son accessibilité. Elle sera ouverte sur le quartier et aux habitants, au-delà des matchs, avec l'aménagement d'espaces publics qui deviendront des lieux de vie verdoyants avec la plantation de 600 arbres. Le stade de la Meinau et ses abords seront au quotidien un lieu de loisirs, de promenades, d'animations et d'activités, tout en respectant la tranquillité du voisinage. Un stade est, comme un théâtre, une salle de concert, un opéra, un musée, un monument historique, un marqueur de l'identité et de la culture d'une ville. C'est fort de cette conviction que l'Eurométropole de Strasbourg, la Ville de Strasbourg, la Région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace et le Racing ont travaillé main dans la main pour aboutir à un accord qui permet la

réalisation technique et financière du projet sur le site qu'il occupe depuis 1906. Cette union des collectivités est aussi le signe que la Meinau rayonne bien au-delà de Strasbourg et que c'est le projet de tout un territoire et d'une région. C'est aussi cette fidélité à l'histoire et à

E nejes Stàdium dìss sinere Gschicht trej bliet

l'identité qui nous conduit à refuser tout « naming » pour le stade qui restera celui de la Meinau, auquel la population est fortement attachée, et celui d'un club, le Racing, qui rayonne dans toute l'Alsace et dont il est une composante du patrimoine. Après 40 ans sans travaux, il était temps de concrétiser cette rénovation et de construire un stade accueillant, pleinement ouvert sur son environnement et respectueux de celui-ci. ●

Pia Imbs,
présidente de l'Eurométropole

Anpfiff in der Meinau!

Die seit langem geplante Modernisierung und Erweiterung des Fußballstadions Stade de la Meinau musste mehrfach verschoben werden. Doch in den vergangenen Wochen ging es einen entscheidenden Schritt voran. Die Bauarbeiten sollen nun diesen Sommer beginnen und 2026 abgeschlossen sein. Dies ist das Ergebnis jahrelanger Arbeit und neben den lokalen Gebietskörperschaften beteiligt sich auch der Fußballverein Racing Club Straßburg an der Finanzierung der Ausstattung. Statt der derzeit 25 000 Plätze wird die neue Meinau 32 000 Plätze bieten und der Geschichte eines tief in der Stadt und der Region verwurzelten Vereins treu bleiben. Sie wird sich nach wie vor großer Beliebtheit erfreuen, leicht zugänglich und von überschaubarer Größe sein und zum Feiern einladen. Die neue Meinau wird in ökologischer Hinsicht sowie in Bezug auf ihre Energieeffizienz und Zugänglichkeit beispielhaft sein. Sie wird dem Viertel und den Bewohnern über den Fußball hinaus offen stehen, denn öffentliche Anlagen werden zu grünen Lebensräumen umgestaltet. ●

Pia Imbs

Kick-off for the Meinau!

Long planned, but several times postponed, the renovation project of Meinau Stadium has taken a significant step forward in the past few weeks, with work set to start this summer, to be completed in 2026. It's the result of efforts that have been ongoing for several years. Furthermore, in addition to the local governments, the Racing Club of Strasbourg is also contributing funding to the project. The new Meinau, with a capacity for 32,000 people versus the current 25,000, will remain true to the history of the club, which is deeply rooted in its city and region: popular, festive, accessible and ideally sized. And importantly, the new Meinau will serve as a model in terms of the environment, energy efficiency and accessibility. It will be open to the neighbourhood and to local residents, so, even when there's no match on, there will be public spaces that are lush, green, vibrant places for the community. ●

Pia Imbs

Nourrir le territoire

Bien manger sans se ruiner, c'est faisable.
Dix jours durant, les Rendez-vous de l'alimentation viendront le prouver, astuces et conseils pratiques à la clé.



Du 9 au 18 juin, alimentation et agriculture durable seront au menu.

P. Stirnweis

Plus de trente animations gratuites réparties sur tout le territoire sont prévues : des ateliers pour petits et grands, que ce soit pour parler nutrition et santé, redécouvrir les légumineuses, s'intéresser aux produits lacto-fermentés, revaloriser les restes du frigo ou s'essayer à un concours de cuisine interculturelle... Il y aura aussi des dégustations, des rencontres et des échanges avec les producteurs locaux et bien d'autres surprises encore. Voilà ce qui attend les habitants de l'agglomération cette année, pour la deuxième édition des Rendez-vous de l'alimentation (RdA). Le dimanche 18 juin, le Tour des fermes (lire ci-dessus) clôturera les festivités avec une journée dédiée à la découverte des exploitations. L'événement, désormais attendu, est le fruit d'un intense travail partenarial porté par la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg et une trentaine d'acteurs du secteur de l'alimentation, dans le cadre du Projet alimentaire territorial (PAT). Initié en juillet 2020,

ce dernier a pris un véritable essor en 2021 avec le recrutement d'une coordinatrice chargée de son animation et de son déploiement, et le portage politique assuré par deux élus, Antoine Neumann à la Ville et Doris Ternoy à l'Eurométropole. Le PAT vise à fédérer et à mobiliser l'écosystème alimentaire du territoire et répond à six enjeux majeurs. Comme rendre l'alimentation saine et de qualité accessible sans disparités, favoriser la transition agricole pour préserver l'environnement, renforcer les filières et valoriser les savoir-faire ou encore réduire le gaspillage alimentaire et favoriser l'économie circulaire.

Repenser l'alimentation locale

L'une des premières actions collectives lancées pour répondre à ces objectifs ambitieux a été l'organisation des Rendez-vous de l'alimentation. L'édition 2022 s'inscrivait dans un contexte de questionnement global face aux scandales alimentaires, à la crise climatique, à l'effondrement de la biodiversité, mais aussi à la crise



UN PETIT TOUR À LA FERME

Dans le Tour des fermes, au fil d'un parcours sur pistes cyclables, les habitants de l'agglomération pourront visiter pas moins de neuf exploitations, situées à Blaesheim, Geispolsheim et Lipsheim. Production de lait, de fruits et légumes, de champignons, élevage de volailles et de vaches... : les agriculteurs se feront un plaisir de faire visiter leurs fermes, de parler de leur métier et de faire goûter leurs produits.

Plus d'infos

Le 18 juin, de 10 à 18h, gratuit et sans inscription. Deux circuits de 14 km et un de 26 km à pied ou à vélo possibles.

sanitaire, qui avaient considérablement fait évoluer les attentes en matière d'alimentation. Les RdA proposaient alors déjà des solutions concrètes, sur le territoire, pour manger plus sain, local et durable, au juste prix. Devant le succès rencontré par l'opération, il n'était pas question de ne pas recommencer. Cette année, cela se passera du vendredi 9 au dimanche 18 juin, dans un contexte toujours particulier puisque marqué par la crise économique et un niveau d'inflation inédit depuis 1984. Des contraintes qui ont déjà incité un quart des Français à réduire leurs dépenses alimentaires. C'est pourquoi les collectivités et leurs partenaires ont décidé de mettre l'accent sur les solutions pratiques qui permettent de bien manger à budget serré. Et de montrer que changer ses habitudes de consommation et d'alimentation, c'est tout à fait possible. ● Véronique Kolb

Plus d'infos

strasbourg.eu/rdv-alimentation

La prime Air-bois évolue

Depuis le 1^{er} avril, les habitants-propriétaires de l'Eurométropole qui troquent leur vieux poêle à bois ou une cheminée ouverte contre un chauffage-bois labellisé « flamme verte » bénéficient d'une prime de 1800 euros, sous condition de revenus, avec un minimum de 500€, soit 200 euros de plus qu'auparavant. Une subvention qui peut être versée avant le début des travaux.

Autre nouveauté du dispositif financé par l'Eurométropole et l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, le remplacement du vieil équipement à bois par une énergie renouvelable (pompe à chaleur, solaire...) peut aussi bénéficier de la prime. L'objectif reste le même : purifier l'air de l'Eurométropole, sachant qu'un vieil appareil consomme plus de bois et émet dix fois plus de particules fines qu'un équipement labellisé, selon l'Agence du climat, qui gère les demandes. Victor Bezu, propriétaire depuis un an d'un cinq pièces dans le quartier strasbourgeois de Cronembourg, où il vit avec sa compagne et son fils, s'est ainsi trouvé confronté à un vieux poêle à bois comme unique chauffage des trois pièces principales. « Ça fuyait de partout et le conduit n'était plus aux normes », explique le trentenaire. Il a pu bénéficier de 1600 euros de prime pour un nouveau poêle en fonte, laquelle, couplée avec MaPrimeRénov' proposée par l'État, paye la moitié de l'installation. « On est très content, le confort de chauffe est formidable », résume-t-il. ● G.R.

Plus d'infos

Pour les conditions d'éligibilité et le calculateur de prime, consulter chauffageaubs.strasbourg.eu



Les 20 salariés de l'Agence reçoivent particuliers et professionnels.

Bilan positif pour l'Agence du climat

L'Agence du climat ne s'est pas baptisée « Le guichet des solutions » sans raison. « Elle se veut très concrète, avec des propositions pragmatiques, pour que chacun puisse prendre sa part dans la lutte contre les dérèglements climatiques », rappelle sa présidente, Danielle Dambach, présidente déléguée de l'Eurométropole. Créée à l'initiative de la collectivité, son premier financeur, elle fédère quelque 90 membres et s'adresse aussi bien aux particuliers qu'aux professionnels ou aux collectivités.

Rénovation énergétique et mobilités

La rénovation énergétique du bâtiment, avec 1700 conseils délivrés et 25 communes accompagnées, représente le quart de l'activité en 2022, à parité avec la question des mobilités. Celle-ci a connu une subite accélération en 2023 avec l'entrée en vigueur de la zone à faibles émissions (ZFE-m) et l'interdiction des véhicules Crit'air5. L'agence traite

depuis janvier 500 demandes de conseils par mois sur le sujet. Avec comme résultats, 71% des demandeurs optant pour un véhicule Crit'Air 1, 15% pour un véhicule électrique, 7% pour un véhicule hybride rechargeable ou au gaz quand une même proportion abandonne la voiture au profit d'une aide aux mobilités alternatives. Véritable couteau suisse, l'agence assiste aussi les collectivités, bailleurs sociaux et entreprises dans la végétalisation de leurs espaces, conseille les candidats à la production d'énergies renouvelables, sensibilise les banques aux enjeux de la transition énergétique, etc. Les 20 salariés « sont au four et au moulin », souligne Danielle Dambach, qui espère quelques recrutements supplémentaires. ● Gilbert Reilhac

Plus d'infos

Agence du climat, 2 avenue de la Forêt-Noire à Strasbourg ; Tél. 03 69 24 82 82



Le pont de l'Europe en travaux

Jusqu'à fin septembre, le pont entre Strasbourg et Kehl est partiellement fermé à la circulation, le temps d'une réhabilitation. Datant de 1960, long de 250 m, le pont de l'Europe est utilisé par 23 000 véhicules par jour, dont 1000 poids-lourds. L'ouvrage accuse son âge et cela nécessite des travaux. Estimés à deux millions d'euros, financés par l'État allemand et l'Eurométropole, ils seront pilotés par le Regierungspräsidium Freiburg et permettront le renouvellement du revêtement, de la protection anticorrosion et de l'éclairage public. Pendant la durée du chantier, une seule voie de circulation sera conservée et réservée aux véhicules de moins de 3,5 t et 2,20 m de large. Les poids-lourds seront déviés vers le barrage Gambshheim-Rheinau au nord ou vers le pont Pierre-Pflimlin au sud. Les piétons et cyclistes emprunteront le pont Beatus-Rhenanus, sur lequel passe le tram. ● V.K.

Challenge à bicyclette

Pour la 14^e année, le challenge interentreprises Au boulot à vélo revient. Rendez-vous du 1^{er} au 30 juin pour pédaler en allant au travail ou en réunion. Créé et organisé par le Cadr67 depuis 2009 en partenariat avec l'Eurométropole, l'événement garde son principe de base: faire découvrir, de manière festive, l'usage du vélo sur les trajets domicile-travail et professionnels. Montrer, surtout, que c'est souvent facilement réalisable. L'an dernier, pas moins de 700 établissements (entreprises, associations, administrations), soit 14 000 cyclistes, se sont « affrontés », parcourant près de 1,6 million de kilomètres! La collectivité n'est pas en reste et donne même l'exemple: elle l'a emporté l'an passé dans la catégorie « Employeur public de plus de 500 salariés » et vient d'obtenir la labellisation du site du centre administratif « Employeur pro vélo », niveau or, délivré par la Fédération française des usagers de la bicyclette.

auboulotavelo.eu

De nouvelles conditions pour les aides au vélo électrique

En 2021, l'Eurométropole lançait une aide financière pour encourager l'achat d'un vélo à assistance électrique (VAE), d'un vélo-cargo électrique ou la motorisation d'un vélo classique. Près de 4000 subventions ont été attribuées en deux ans. Fort de ce succès, le dispositif est reconduit, mais avec de nouveaux critères d'attribution. Les demandeurs au revenu fiscal de référence par part supérieur à 22983 € ne seront plus éligibles à l'aide à l'achat d'un VAE ou à la motorisation d'un vélo classique. 74% des ménages de l'Eurométropole resteront toutefois concernés par ces aides. Cependant, l'aide à l'achat d'un vélo cargo à assistance électrique reste accessible à tous les ménages sans critère de revenus. Le dispositif peut également se cumuler avec le compte mobilité.

strasbourg.eu/aides-achat

Des nouveautés pour la ZFE

Entrée en vigueur le 1^{er} janvier pour les véhicules Crit'Air 5, la Zone à faibles émissions s'accompagne aussi de dérogations et d'offres spécifiques.

Consciente du contexte économique et social, la collectivité a, dès la fin de l'année 2022, amendé ses mesures d'accompagnement destinées à faciliter la mise en application du dispositif. Depuis le début de l'année et jusqu'en 2028, celle-ci sera accompagnée par des dérogations et des solutions soutenant l'innovation.

→ **Une dérogation de 24h pour les « petits rouleurs ».** Le Pass ZFE 24h permet désormais de circuler 24 fois par an dans l'Eurométropole, donnant ainsi de la souplesse à celles et ceux qui n'utilisent leur véhicule que de manière occasionnelle. Pour s'en servir, il leur suffit d'anticiper en se rendant sur le site dédié: derogations-zfe.strasbourg.eu

→ **Le compte mobilité renforcé.** Le porte-monnaie numérique à utiliser pour se tourner vers les mobilités alternatives (CTS, Citiz, Vélhop, aide à l'acquisition d'un vélo électrique) fait l'objet d'un élargissement des conditions d'éligibilité. Concrètement, les plafonds pour en bénéficier sont revus à la hausse. L'aide en elle-même est

également augmentée de 500 euros. Pour rappel, cette aide est cumulable avec celles de l'État et l'Agence pour le climat continue d'accompagner les ménages dans leurs changements de mobilité.

→ **L'appel à projet Start-ZFE.** Destiné aux professionnels, il vise à soutenir le développement de solutions de mobilité et de logistique innovantes dans le respect de la ZFE et à récompenser les démarches exemplaires. 300 000 € sont budgétés pour accompagner les projets retenus en 2023 (financés à hauteur de 50% et pour 50 000 euros maximum). Deux catégories sont proposées et ouvertes exclusivement aux entreprises du territoire. Celles-ci ont jusqu'au 12 juin pour candidater avec les « projets de développement » et jusqu'au 31 octobre pour les « projets de transition ». ●

Véronique Kolb

Plus d'infos

derogations-zfe.strasbourg.eu ; strasbourg.eu/start-zfe



Au 1^{er} janvier 2024, les véhicules Crit'Air 4 seront à leur tour interdits de circulation.



J.-F. Bardies

« Une cause qui fédère les collectivités »

L'Eurométropole a officialisé le lancement des travaux de rénovation-extension du stade de la Meinau à partir de cet été. Un projet partenarial qui lie le club aux collectivités.

En dépit du contexte d'inflation qui a fait augmenter le coût des travaux, de 113 M€ (estimés en octobre 2022) à 160 M€ HT*, « nous étions tous motivés et impliqués pour la poursuite du projet », assure Pia Imbs, la présidente de l'Eurométropole de Strasbourg, qui est propriétaire du stade. « Chacun a fait un peu plus pour qu'il aille à son terme », abonde Marc Keller, le président du Racing. « C'est un projet sportif de haut niveau mais aussi un projet de territoire, souligne Jeanne Barseghian, la maire de Strasbourg. Le Racing est ancré dans l'histoire de la ville et du quartier. Le stade fait partie intégrante de la vie strasbourgeoise depuis un siècle [1919 précisément]. Rénover cet équipement, cela fait pleinement sens. En plus, réhabiliter l'existant, c'est vertueux écologiquement. »

Le but, c'est de « donner les moyens au Racing de se développer, de lui permettre d'accueillir plus de supporters

et de sponsors et de conforter son assise financière et sa rentabilité », détaille Franck Leroy, le président de la Région Grand Est, qui a prévu d'inviter prochainement le président de la SNCF Jean-Pierre Farandou « pour qu'il se rende compte qu'il y a une gare à deux pas du stade ».

Fin des travaux en juillet 2026

Le Racing, « c'est une cause commune qui fédère les collectivités », insiste Jean-Philippe Maurer, vice-président de la Collectivité européenne d'Alsace en charge des mobilités. Ce projet est parti de loin pour aboutir à sa meilleure définition possible. Les travaux de rénovation-extension débuteront cet été pour s'achever en juillet 2026. La jauge passera de 26 000 à 32 000 places. ● Tony Perrette

(*) Eurométropole 75,8 M€ ; Région 37,5 M€ ; Ville 18,8 M€ ; CEA 18,8 M€ ; RCSA 9,1 M€

Une semaine pour le numérique responsable

La Semaine européenne du numérique responsable (SENR) revient du 12 au 17 juin à Strasbourg. Pendant cette 3^e édition, les habitants de l'Eurométropole auront la possibilité de discuter avec des professionnels des enjeux du digital. Ensemble, ils réfléchiront à des solutions plus durables. Le tout à travers plus de 50 événements. Adoptée en février, la stratégie de l'Eurométropole se décline en trois axes : sobriété, solidarité et liberté. « Le but premier est de montrer que le numérique a un impact. Il n'a rien d'immatériel, rien ne fonctionne par magie », insiste Caroline Zorn, vice-présidente en charge de ce domaine. Cette année, c'est autour du thème des énergies et du numérique que s'articule la SENR. Informer sur le coût financier mais aussi humain devient une priorité. « On ne peut peut-être pas se priver de téléphone portable, mais on peut mieux le choisir avec les indices de durabilité », insiste-t-elle.

Un programme dense

Pour accompagner les habitants, la SENR s'appuie sur un lieu emblématique, le Shadok, « Fabrique du numérique » de 2000 m² implantée sur la presqu'île Malraux à Strasbourg. Conférences, tables rondes et ateliers y seront organisés pendant les six jours, tout comme au centre administratif et au Parlement européen. ● L.B.

L'Europe génère

16,2 kg

de déchets électroniques par habitant et par an.

L'envoi d'un mail qui contient une pièce jointe de 1 Mo produit

19 grammes de CO₂

Source : Ademe

15 millions d'euros de crédits européens



La Cybergrange a bénéficié des deux fonds de l'Union européenne.

P. Strimweiss

10 millions d'euros pour le Feder (Fonds européen de développement régional) et 5,1 millions d'euros pour le FSE+ (Fonds social européen), les deux programmes disposent d'un budget en hausse d'1,5 million d'euros par rapport à la période précédente. Une augmentation qui devrait permettre de financer davantage de projets.

Un élargissement du domaine d'action

« Entre 2000 et 2006, nous intervenions uniquement dans les quartiers prioritaires, puis nous avons soutenu des projets du numérique et de l'économie sociale et solidaire. Aujourd'hui, nous finançons des projets de santé de proximité, d'économie circulaire et d'innovation en santé et habitat durable », détaille Muriel Vignon, chargée de mission à l'Eurométropole. Même si le Feder vise la compétitivité des PME et le FSE+

d'avantage l'insertion socio-professionnelle, ils sont complémentaires et ont pour but de renforcer la cohésion économique et sociale sur le territoire métropolitain. Entreprises, associations, bailleurs sociaux... Les acteurs éligibles à une subvention sont multiples. Sur la période 2014-2020, les projets soutenus par le Feder ont permis la création de 270 emplois tandis que le FSE+ a accompagné 5000 personnes éloignées de l'emploi. Chacun a financé près de 100 projets sur la même période. Parmi ceux-ci, la Cybergrange, un projet où les deux programmes ont apporté leur contribution. Porté par le centre socioculturel du Neuhof, à Strasbourg, il a permis à des personnes éloignées de l'emploi de développer des compétences numériques et créatives. ●

Lucas Bauer

Plus d'infos sur le logement

À la recherche d'un bien à louer ou acheter, d'un locataire, de conseils techniques ou juridiques, etc. : à chaque situation, ses sources d'information, ses acteurs, ses dispositifs d'aides. C'est pour mieux renseigner les usagers que l'Eurométropole prévoit la création d'un guichet unique sur la thématique de l'habitat. Afin de construire une réponse adaptée aux besoins réels des habitants, elle déploie préalablement une démarche de consultation. Un questionnaire sera en ligne du 15 mai au 15 septembre sur participer.strasbourg.eu/eurometropole.

Autre proposition de la collectivité : une Matinale des propriétaires bailleurs destinée à informer et accompagner les particuliers souhaitant s'orienter vers la rénovation énergétique. Rendez-vous en salle des conseils au centre administratif le 17 juin de 9h à 11h30. ● S.P.



Tous à vélo...

Qu'est-ce qui nous empêche aujourd'hui de prendre notre vélo pour nos déplacements personnels et professionnels ? C'est la question que nous nous sommes posée.

Après avoir entendu les associations de piétons, cyclistes et automobilistes, nous avons identifié diverses pistes pour favoriser l'usage du vélo, y compris à partir et entre les communes périphériques :

1. Développer et optimiser le service Vélhop sur l'ensemble du territoire.
2. Sécuriser les itinéraires cyclables surtout dans les espaces mixtes (voiture/vélo/piétons).
3. Sécuriser les parkings publics et privés pour lutter contre le vol et le vandalisme.
4. Améliorer l'information des cyclistes dans leurs différents besoins quotidiens.
5. Améliorer les services sur le réseau : stations de recharge pour vélos électriques, stations d'entretien, etc.
6. Contribuer à l'acquisition et à l'entretien d'un vélo en bon état.
7. Être plus réactifs face aux problèmes rencontrés sur le réseau (insécurité, travaux, etc.).
8. Mener une politique de prévention et d'apprentissage, notamment dans les écoles.
9. Favoriser toutes les actions permettant un « mieux vivre ensemble » dans l'espace public. ●

Les membres du Codev

Plus d'infos

Retrouvez notre note concernant la promotion de l'usage du vélo sur strasbourg.eu/conseil-developpement

Une piste cyclable
longera le tram nord
sur tout son tracé.



A. Peter

Le tram, transformateur urbain

C'en sera bientôt fini de la coupure entre Strasbourg et Schiltigheim au niveau de la place de Haguenau. Le tram roulera direction Bischheim via une partie des routes de Bischwiller et du Général de Gaulle.

SCHILTIGHEIM



« Schiltigheim est une ville entonnoir dans laquelle transite toute la circulation du nord de l'agglomération avec ses consé-

quences en matière de qualité de l'air, explique la maire, Danielle Dambach. La dépendance à la voiture était vécue comme une fatalité. »

Les choses vont prochainement changer grâce à un nouveau projet de transports en commun décliné sur deux axes très structurants. Depuis la place de Haguenau qu'il longera à l'est en bordure d'un vaste parc, le tramway nord s'insérera d'abord route de Bischwiller, à l'est du cimetière Sainte-Hélène, avant de tourner vers l'ouest pour traverser le quartier

Fischer et rejoindre la route du Général de Gaulle. Il continuera ensuite sa route jusqu'au terminus à Bischheim, créé route de Brumath au niveau de l'avenue de Périgueux.

Trois kilomètres, cinq stations

Un itinéraire cyclable accompagnera le tram sur toute sa longueur. Mais ce n'est pas tout. En complément de l'insertion du tram sur la route du Général de Gaulle, la partie sud de la route de Bischwiller sera piétonnisée entre la station de tram Fischer et la rue Saint-Charles, ce qui permettra d'accorder un place plus significative aux modes de déplacement actifs, de végétaliser un espace aujourd'hui entièrement dédié à la voiture individuelle et d'étendre le centre-ville

de Schiltigheim. La partie nord de la rue Saint-Charles pourrait elle aussi être réaménagée pour piétons et cyclistes. Le tracé de trois kilomètres comportant cinq stations desservira tout l'ouest de Schiltigheim et notamment le quartier des Écrivains, ainsi que des équipements importants comme le centre nautique ou la Briqueterie. ●
Véronique Kolb

140 M€

d'investissement

pour les deux branches du tram, vers les communes du nord et sur l'avenue des Vosges.



SCHILTIGHEIM

Nouvelle édition du budget participatif

Un budget participatif est un outil mis en place par une municipalité pour financer des projets proposés et choisis par les habitants. À Schiltigheim, trois éditions se sont avérées concluantes. En 2019, un terrain de basket multicolore a vu le jour, en 2020 une forêt urbaine dans le quartier du Marais est sortie de terre et en 2021 une tyrolienne, proposée par deux enfants, a été installée au parc des Oiseaux. « *Le budget participatif est un moyen concret de faire interagir les habitants et les élus sur des projets immédiatement visibles* », estime Aurélie Lescouste-Philipps, conseillère déléguée à la démocratie participative. « *Le thème de cette année, autour du lien social, s'inscrit dans une ambiance globale difficile et pousse les habitants à réfléchir à des projets qui ne relèvent pas seulement du cadre de vie* », poursuit-elle. Depuis le 13 mars, 18 propositions ont été déposées sur la plateforme en ligne. D'autres seront récoltées dans la dizaine d'urnes disponibles à travers la ville. Les habitants ont jusqu'au 13 juin pour faire part de leurs idées. ● O.G.



La tyrolienne du parc des Oiseaux est l'un des projets du budget participatif.

T. Troussaint

Un contrat avec l'Eurométropole

La commune de 1300 habitants, l'une des plus agricoles de l'intercommunalité, est la deuxième à signer une convention partenariale.

BREUSCHWICKERSHEIM



Au moment de parapher le document en sa mairie, ce 3 avril, la maire de Breuschwickersheim, Doris Ternoy,

a rappelé qu'en 2017, l'intégration de la Communauté de communes des Châteaux à l'intercommunalité strasbourgeoise avait suscité « *beaucoup de réticences* ». « *Moi, j'avoue que j'en suis très fière* », a ajouté l'édile, dont la commune est la deuxième à signer une convention partenariale avec l'Eurométropole, après Hoenheim en décembre 2022 et avant Geispolsheim. Ces trois communes « pilotes » inaugurent le processus issu de la loi de 2019 dite « *Engagement et proximité* », qui renforce le rôle des maires au sein des intercommunalités. Le document constitue un pacte de gouvernance basé sur un diagnostic partagé qui contractualise les engagements mutuels pour la durée du mandat. Breuschwickersheim veut développer son attractivité, ce qui passe par un réaménagement de son « cœur de ville », avec une rénovation complète de la salle polyvalente, bâtie en 1978, et la construction d'un bâtiment périscolaire de 80 places. En prolongement des terrains de sport et de jeux voisins, un espace naturel sera créé pour la



J. Dorkeil

promenade, en remplacement de celui condamné par l'autoroute A355. L'Eurométropole contribuera notamment à l'aménagement des voiries et à la restauration des milieux aquatiques du Muhlbach, qui longe cette zone de loisirs. Des travaux seront réalisés pour réduire et prévenir les risques d'inondations. « *Cela va aider à expliquer aux élus à quoi sert l'Eurométropole* », a conclu la présidente, Pia Imbs, après avoir elle-même apposé sa signature sur le document de trente pages. ● Gilbert Reilhac



NIEDERHAUSBERGEN

Premier village pour la qualité de vie

Et de quatre ! Cette année encore, la commune est classée dans les 30 premiers villages de France où il fait bon vivre. Avec une 27^e place nationale parmi 31600 communes de moins de 2000 habitants, Niederhausbergen confirme son statut.

Réalisé chaque année par l'association Villes et villages où il fait bon vivre, le palmarès croise 198 critères relatifs à dix catégories. De la sécurité à la solidarité, en passant par les transports ou la protection de l'environnement, les sujets pris en compte sont hiérarchisés sur la base d'une enquête nationale. Thématique jugée la plus importante par les sondés : la qualité de vie. Un point qui permet à Niederhausbergen, classée première en Alsace, de se distinguer. ● S.P.



BISCHHEIM

De l'agriculture en cœur de ville

C'est sur le site de son ancienne floriculture que la Ville de Bischheim souhaite très bientôt implanter une activité agricole urbaine. « *Cela s'inscrit dans la politique de développement durable et faisait également partie de nos projets de campagne* », rappelle Nadia Mohib-Mischler, adjointe au développement durable. Le site d'un hectare était jusqu'en 2019 consacré à la production de fleurs. « *Plus de 100 000 plantes par an y étaient produites* », fait remarquer Laetitia

Lattermann, chargée du développement durable. « *Dans une commune extrêmement urbanisée comme la nôtre, ce site est exceptionnel* », estime Nadia Mohib-Mischler. Nourricier et vertueux, le projet sera également pédagogique et comporte un volet solidaire et social. Pour sélectionner le ou les porteurs de projet, un appel à manifestation d'intérêt est ouvert jusqu'au 30 juin. Des particuliers, des associations, des structures d'insertion ou des entreprises peuvent y participer. Pour le moment, une dizaine de dossiers ont été déposés. Ils seront étudiés cet été et auront une réponse en septembre. ●
Ophélie Gobinet



100 000 plantes étaient produites chaque année dans la floriculture.

8



F. Maigrot



ESCHAU

Un plan d'assainissement d'envergure

Dans le cadre de son programme d'amélioration de la qualité des cours d'eau, l'Eurométropole implante des dispositifs de dépollution sur l'ensemble de son territoire. En mars, deux décanteurs ont été posés dans la nappe phréatique à Eschau. Par une technologie innovante de décantation, ils traitent les eaux pluviales et captent les déchets afin d'éviter que ces derniers polluent les cours d'eau. « *Ils ont pour objectif de protéger le milieu naturel et de limiter les inondations* », explique Marianne Jacq, responsable de la mission Schéma directeur d'assainissement. Cet été, des études démarreront, en lien avec la future station d'épuration sur le ban d'Illkirch-Graffenstaden. L'idée est de relier Eschau à cette station. Le début des travaux est fixé pour 2025. ●

Le centre socioculturel du Ried fait peau neuve

En travaux depuis août 2020, il a bénéficié de 2,6 millions d'euros. Une somme importante destinée à reconfigurer ce lieu datant de 1982.



DR

HOENHEIM



L'extension du centre socioculturel du Ried a augmenté sa superficie de 600 à 900 m². Salle polyvalente, hall d'entrée, ascenseur,

finaliser les aménagements extérieurs, d'un coût supplémentaire de 350 000 euros. Ceux-ci prévoient notamment un terrain de jeu relié directement à la halte-garderie voisine. Le chantier prendra fin au début de l'automne 2023.

cuisine : tout est plus grand et plus confortable. « Quelqu'un qui a vu le lieu avant les transformations ne le reconnaîtrait pas », explique Jean-Claude Heitmann, premier adjoint au maire de Hoenheim, en charge de l'urbanisme.

Un espace plus convivial

Avec une forte demande répartie entre Hoenheim, Schiltigheim et Bischheim, de nouveaux locaux s'imposaient. Désormais, Julien Klébert, le directeur, envisage de proposer davantage de services pour ses 500 familles adhérentes. Accueil petite enfance, action parentalité, loisirs : les activités sont nombreuses et touchent un large public. « Tous les habitants sont intéressés par les services proposés, aussi bien les plus jeunes que les adultes ou les personnes âgées », ajoute-t-il. À l'image des repas de fête qu'il organise tout au long de l'année, le Ried est un véritable espace de partage où les générations se mélangent. ● L.B.

En même temps élargi et réhabilité, le bâtiment répond aux normes d'accessibilité. Peinture, toiture, isolation, volets, lumières : le bâtiment montre aujourd'hui un tout nouveau visage. Muni de baies vitrées, il est également plus lumineux. « Il fallait absolument restructurer sur les plans thermique et acoustique », appuie Jean-Claude Heitmann. « Le centre est nettement plus fonctionnel », assure Jean-Yves Litt, directeur des services techniques de la ville. Les travaux intérieurs finis, il ne reste plus qu'à



OBERHAUSBERGEN / OSTWALD

Invitation au voyage

La troisième édition du Forum des peuples racines se tiendra du 31 mai au 4 juin au PrÉO à Oberhausbergen et au Point d'Eau, à Ostwald. Au programme : des conférences, des projections de films, des ateliers participatifs où les visiteurs pourront découvrir la danse traditionnelle de Madagascar, la médecine massai ou encore le rituel maya du Jour des morts. Lancé en 2019, l'objectif de cet événement est d'impulser les rencontres et les échanges avec des peuples dont les coutumes, les langues, les territoires sont menacés. « En parallèle de ces différentes rencontres avec le public, il y a également des échanges avec 90 enfants de la maternelle à la primaire », ajoute Fouzia Studer, vice-présidente de l'association Ligne verte, terre de paix. « Les représentants des peuples rencontrent aussi des entreprises, discutent de la meilleure manière de communiquer et de prendre des décisions au sein des communautés », poursuit-elle. Cette année, le forum peut compter sur trois parrains : Sabah Rahmani (journaliste), Josef Schovanec (philosophe) et Pierre-Marie Lledo (expert en neurosciences). Les places sont payantes et tous les bénéfices et dons seront reversés aux communautés présentes pour contribuer à leurs projets. ● O.G.

Plus d'infos

live.eventtia.com/fr/
forumpeuplesracines2023



La salle polyvalente a été rénovée et agrandie.

J.-F. Badier



ECKWERSHEIM

Une piste vers le canal

La commune dispose désormais d'une nouvelle piste cyclable en site propre. Parallèle à la route de Hoerdt, elle relie le village à la future Vélostras longeant le canal de la Marne au Rhin. Cet aménagement, financé par l'Eurométropole, représente un investissement de 760 000 euros et déroule sur environ 500 mètres un parcours sans encombre et surtout, sans risque. Ce qu'a souligné le maire, Camille Bader, « très attaché au confort et à la sécurité de celles et ceux, de plus en plus nombreux, qui adoptent le vélo comme mode de déplacement ».

La présidente de l'Eurométropole, Pia Imbs, a rappelé son souhait que « toutes les communes soient reliées entre elles par le réseau Vélostras », et annoncé la prochaine réalisation de la piste entre Stutzheim-Offenheim et Oberhausbergen. ●



F. Maingrot



OBERHAUSBERGEN

Quel nom pour le futur parc public ?

Le nouveau parc de la commune verra le jour en 2024. Voisine du terrain de foot, la surface d'un hectare est issue d'un projet pensé et conçu avec les habitants à travers trois ateliers qui se sont tenus en 2022.

Le projet bénéficie d'un investissement de 200 000 euros. Mais ce futur parc, qui n'existe pour le moment que sur papier, doit encore trouver son nom. La mairie fait appel aux bonnes idées pour le baptiser et choisir une dénomination qui soit une invitation à l'évasion et à la nature. ●



Le parc a été imaginé en 1920 par un paysagiste britannique.

P. Struweiss

Jardin franco-anglais

KOLBSHEIM



Situé au sud-ouest de Strasbourg, le domaine surplombe la plaine d'Alsace. Avec 320 ans d'histoire, il compte parmi les éléments forts du patrimoine local et est classé « Monument historique » depuis 2006. Une réputation qu'il tient en partie de ses jardins. « Théâtre de verdure », conifères ou statues composent l'extérieur du château de Kolbsheim. La particularité du site vient de l'alliage de styles imaginé par le paysagiste anglais Breggins en 1920. Une terrasse supérieure à la française et un parc en contrebas à l'anglaise caractérisent cette opposition. « C'était très moderne pour l'époque », souligne Marie-Ange Grunelius, dont la famille est propriétaire du château depuis 1874.

Des élèves au service du château

Récompensés d'un label par le ministère de la Culture, les jardins nécessitent un entretien colossal. « C'est beaucoup de travail », confirme Marie-Ange Grunelius. Cette année, elle reçoit l'aide d'un groupe d'élèves du lycée Eréa

d'Illkirch-Graffenstaden. Dans le cadre d'un programme d'éducation artistique et culturelle, ces lycéens qui suivent un enseignement adapté contribuent à la restauration de ce chef-d'œuvre. « On voulait réaliser quelque chose d'ambitieux », explique Vincent Didier, leur professeur. Par des travaux de défrichage, de taille et de maçonnerie, ils transforment une partie des terrasses à l'abandon en un jardin d'inspiration italienne. Celui-ci sera accessible courant mai au grand public. ●

Lucas Bauer

Plus d'infos

2, rue des Noyers, 67200 Kolbsheim
Jardins ouverts à la visite les jeudis, vendredis, samedis et dimanches de 9h à 18h
Le tarif d'entrée est de 5 €

Près de

1000

visiteurs

sont accueillis chaque année au château



Nourriture, cycle de vie... À La Wantzenau, les enfants ont profité d'ateliers dédiés pour en savoir plus sur le moustique tigre.

Ensemble contre le moustique tigre

Arrivé sur notre territoire en 2014, le nuisible a colonisé l'agglomération en s'installant dans 25 communes. Pour limiter sa prolifération, la lutte doit être collective et intransigeante.

« **J'**adore bosser au jardin, mais depuis l'été dernier, ce n'est plus possible. Alors certes, il y a plus grave, mais cette invasion de moustiques tigres, c'est un véritable poison », explique Jeff Benignus, habitant de Strasbourg et membre du collectif du quartier des Empereurs, à Koenigshoffen. Ce dernier s'est saisi du problème et entend bien ne pas céder de terrain à l'insecte.

« Nous n'arriverons plus à éradiquer le moustique tigre, mais nous pouvons maîtriser son expansion »

Françoise Schaezel,
vice-présidente de l'Eurométropole
en charge de la santé environnementale

Car les nuisances sont loin d'être anodines. À la différence du moustique commun auquel nous sommes habitués, le moustique tigre (*aedes albopictus*) est nuisible et dangereux. Il pique en effet de manière répétée toute la journée, alors que son cousin affectionne l'aube et le soir. Surtout, il peut être vecteur de maladies comme la dengue, le chikungunya ou encore le virus zika. Des « arboviroses » qui pour le moment restent rares, sont souvent

asymptomatiques et sans gravité, mais qui peuvent tout de même être mortelles ou laisser des séquelles. Et si pour l'heure elles ne sont pas encore autochtones mais « importées » par des touristes de retour de voyage, comme cela a été le cas l'été dernier pour le cas de dengue relevé à Strasbourg, le risque épidémique est réel.

Le réchauffement climatique en cause

Le constat est en effet sans appel : le moustique tigre est apparu à Schiltigheim en 2014, on le retrouve quasiment partout sur le territoire aujourd'hui. « *Le nombre de signalements a triplé sur la seule dernière année* », précise Christelle Bender, du Syndicat de lutte contre le moustique 67 (lire aussi page 17). Vingt-cinq communes sont concernées contre 17 il y a encore six mois ; sa période de présence s'allonge (mai à octobre) ; son cycle de développement raccourcit (il passe de l'œuf à l'adulte plus rapidement). Et c'est logique. « *Le changement climatique n'y est pas étranger*, explique Françoise Schaezel, vice-présidente de l'Eurométropole en charge des questions de santé environnementale. *Normalement, le moustique tigre est un animal plus tropical. Mais les conditions lui sont de plus en plus favorables.* » Désormais bien acclimaté, le moustique tigre vit environ un mois et peut pondre jusqu'à 500 œufs. Les larves n'ont ensuite

besoin que de quelques millimètres d'eau et d'une semaine pour se développer. Il faut donc empêcher absolument le moustique de pondre dans l'eau.

Complémentarité des actions

L'heure est donc à l'action, et collective qui plus est. Pour cela, les autorités et les collectivités jouent la complémentarité au maximum. En partenariat avec l'Agence régionale de santé, la Collectivité européenne d'Alsace et les communes du territoire, l'Eurométropole poursuit ses actions de sensibilisation de la population et de formation des agents. Une vaste opération test de lutte « intégrée » va être menée à Koenigshoffen. Autour du collectif des Empereurs soutenu par le SLM67, elle mèlera information massive des habitants via du porte-à-porte, rappel des bons gestes et traitement avec un biocide spécifique au moustique de quelque 233 avaloirs d'égouts. « *L'agglomération compte 56 000 avaloirs sur son territoire, et ce sont de*

●●● Suite page suivante

Un moustique tigre
pond jusqu'à

500
œufs.

●●● Suite de la page précédente

vrais nids larvaires», ajoute Christelle Bender. « Pour des raisons techniques et budgétaires évidentes, il n'est pas envisageable de traiter tous les avaloirs de l'EMS, complète Françoise Schaetzel. Mais à l'appui des résultats obtenus dans la zone test de Strasbourg (en comparaison avec une zone témoin), ainsi que ceux obtenus à Souffelweyersheim qui traitera 2100 avaloirs, nous ajusterons le périmètre de la zone concernée l'année prochaine. »

Automatiser les bons gestes

Mais cela ne suffira pas si chaque habitant ne contribue pas par des gestes simples qui doivent devenir automatiques. Le moustique tigre n'aime pas les étendues d'eau naturelles. Mais dans les jardins, sur les balcons, les terrasses et dans tous les espaces extérieurs, il faut soit recouvrir d'une moustiquaire tous les contenants d'eau (même en très faible capacité), soit les vider totalement. Sont concernés les coupelles et les pots de fleurs, mais aussi les pieds de parasols, plis de bâches, brouettes, seaux, arrosoirs, caisses, cendriers, poubelles, jouets, gamelles pour animaux, boîtes de conserves... Il faut aussi entretenir et curer les gouttières de toit, les siphons, les pompes de relevage, les systèmes d'arrosage et les piscines. Et bien couvrir de façon hermétique récupérateurs d'eau, cuves, fûts, bidons... Pour les récipients qu'il n'est pas possible de vider, ils peuvent être remplis de sable. Et ceux laissés pour désaltrer les oiseaux ou les abeilles en période estivale devront être vidés et frottés



J.-F. Baclias

● Pour éviter la prolifération des larves, il faut frotter avec une brosse à poils durs l'intérieur de tous les contenants qu'on ne peut pas vider et les rincer.

(les œufs de moustique s'accrochent aux parois) tous les quatre jours. « Sans eau, pas de moustique, résume Françoise Schaetzel. C'est la mobilisation collective qui nous permettra de faire front. Nous n'arriverons plus à éradiquer le moustique tigre, mais nous pouvons maîtriser son expansion. » ●
Véronique Kolb

Une semaine et quelques millimètres d'eau

suffisent pour que les larves arrivent à maturité.



“ La dimension urbanistique doit être prise en compte ”

Françoise Schaetzel

vice-présidente en charge de la santé environnementale

« Toit plats, terrasses sur plots, avaloirs... C'est toute la manière de penser la ville qui doit être revue. Il faut intégrer la responsabilité des urbanistes-architectes

dans la lutte contre le moustique tigre pour que, dès la construction des bâtiments et des espaces, il n'y ait pas d'eau qui puisse stagner.

En ce sens, nous faisons des visites sur le terrain avec les professionnels de l'urbanisme depuis deux ans, notamment à Strasbourg.

L'Eurométropole et les communes ont un rôle de vigilance et de recommandation important. »

Exemples à suivre

Dans les communes aussi, la mobilisation s'amplifie.
Objectif: agir en proximité et mobiliser les citoyens.

Les affiches sont claires. « Gagnons la partie contre les moustiques tigres » Ou encore « Arrêtons de râler: Agissons ». Dans la commune du nord de l'agglomération, on a décidé de déployer les grands moyens. Réunion publique d'information, traitement de tous les avaloirs de la commune, mise à disposition de kits pédagogiques, de moustiquaires ou de sable dans les cimetières, formation des agents et étude sur l'efficacité des actions... Toutes ces mesures complètent la campagne d'affichage qui invite les habitants à ne pas rester les bras croisés face au phénomène.

Green team avec les enfants

Même idée à La Wantzenau. La commune n'est pas encore classée comme colonisée par le moustique tigre, mais elle est déjà à pied d'œuvre. « Il n'y a pas de raison qu'il s'arrête à la limite du ban communal, il nous tient donc à cœur de nous mobiliser largement », explique Fanny Moreau-Gadroy, conseillère municipale déléguée à la santé environnementale. Ainsi, dès le début du mandat, une vaste campagne de communication a été lancée, pour informer et partager les bons gestes. Une « green team » a été créée avec les enfants autour d'ateliers « tiger lab » portant sur le cycle de vie des insectes et les modes de prévention. Des bornes



Souffel-weyersheim a mis sur une campagne de communication choc.

anti-moustiques ont aussi été installées: trois l'an dernier aux abords de la salle des fêtes et cinq prévues en 2023 au square et à l'école du Woerthel. Si leur rayon d'action reste limité (environ 60 m), elles offrent un peu de répit et forment une petite barrière protectrice. Des bacs de sable seront aussi installés dans les cimetières. Plusieurs autres communes, telles que Mundolsheim, Reichstett ou Holtzheim, envisagent des actions ciblées dans les prochains temps. ● V.K.



25

communes

infestées sur les 33 de l'Eurométropole

Surveiller et prévenir

Le Syndicat de lutte contre le moustique du Bas-Rhin (SLM67) a remporté un marché public lancé par l'Eurométropole. Dans ce cadre, son rôle sera d'accompagner la démarche de lutte collective, de conduire l'expérimentation de lutte intégrée dans le quartier de Koenigshoffen et de mener des actions de sensibilisation dans toute l'agglomération. Mais sa mission, explique Christelle

Bender, la représentante de la structure, c'est « d'étudier le moustique pour mieux le comprendre et donc mieux le combattre ». Engagé depuis 1983 pour suivre l'évolution du moustique commun, le SLM67 a détecté le moustique tigre sur le territoire en 2014. Le classement du Bas-Rhin en territoire colonisé en 2015 a renforcé le besoin d'en savoir toujours plus. « Nous surveillons,

notamment via des pièges pondoirs et les signalements des habitants. Au début, quand le moustique tigre s'installe, on le remarque à peine. Puis il monte rapidement en puissance... Grâce à des études menées avec l'ARS, la CEA et l'Eurométropole, nous avons acquis une vraie connaissance de l'insecte. Ainsi, nous savons qu'il colonise de préférence le milieu urbain, tels que les balcons ou terrasses sur plots, les jardins végétalisés avec

des coins d'ombre, et que quelques millimètres d'eau au calme pendant 4-5 jours suffisent pour que de nouveaux insectes naissent... » Afin de poursuivre sa surveillance entomologique, le SLM67 encourage tous les habitants à signaler la présence d'un moustique tigre via le site dédié. ● V.K.

Plus d'infos

signalement-moustique. anses.fr/signalement_albopictus/



A. Mirdeas

Kaleidoscoop jette des ponts

Le tiers-lieu strasbourgeois, situé à la Coop, est un espace multi-facettes, dédié à l'éco-responsabilité, à la coopération transfrontalière et à la solidarité.

Sur quelque 3000 m² reliés par la verrière emblématique de cet ancien bâtiment de boulangerie et de stockage, Kaleidoscoop est un concentré du quartier Coop. Porteur des valeurs qui animent l'économie sociale et solidaire et les projets transfrontaliers, ce tiers-lieu combine des espaces de travail partagés, en coworking ou non, des salles disponibles à la location, une boutique éco-responsable, un café géré par la société coopérative Pur Coop, l'incubateur Singa à destination des entrepreneurs réfugiés (lire page 19) et un centre de coopération transfrontalier.

Inauguré le 3 mai

« Kaleidoscoop illustre la volonté de "faire ensemble" des différents

acteurs », a souligné Pia Imbs, la présidente de l'Eurométropole, lors de l'inauguration officielle le 3 mai. Cette soirée a aussi été l'occasion de réunir tous les partenaires, parmi lesquels la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (Cress), la Maison de l'emploi, la Ville de Kehl, la

« Kaleidoscoop démontre l'ancrage de la relation franco-allemande sur notre territoire. »

Jeanne Barseghian,
maire de Strasbourg
et présidente déléguée
de l'Eurométropole

Collectivité européenne d'Alsace et la Région Grand Est. « C'est un lieu synonyme de partage et de coopération, et qui démontre l'ancrage de la relation franco-allemande sur notre territoire », a complété la maire de Strasbourg et présidente déléguée de l'Eurométropole, Jeanne Barseghian. Le café propose jusqu'à la fin de l'été des activités éphémères et ne prendra son rythme de croisière qu'à la rentrée, mais les autres espaces ont enclenché leur fonctionnement normal depuis plusieurs semaines. Il reste encore quelques places dans les bureaux et les espaces de coworking... ●

Lisette Gries et Lucas Bauer

Plus d'infos
kaleidos.coop

56,5 millions pour la Fondation de l'Université

Les représentants de la Fondation Université de Strasbourg et Hôpitaux universitaires de Strasbourg et de la Fondation Jean-Marie Lehn ont le sourire aux lèvres. Avec 56,5 millions d'euros collectés, leur campagne commune a dépassé l'objectif fixé à 50 millions d'euros. Douze projets prioritaires ont été soutenus. Parmi eux, on retiendra la rénovation des locaux de la Maison de l'éducation thérapeutique ainsi que la création d'espaces de ressourcement pour le personnel soignant. Les dons ont aussi permis de soutenir l'usine-école Ease, qui forme aux métiers de la production en salle blanche, ainsi que l'Institut de génétique médicale d'Alsace, laquelle assure une meilleure prise en charge des patients atteints de maladies génétiques rares. Enfin, une chaire en science des données et intelligence artificielle a également été créée.

C'est fort de ces succès que Régis Bello quitte la présidence de la Fondation. André Renaudin, élu par le conseil d'administration en avril, lui succède. Ce retraité de 67 ans, qui a exercé différents mandats dans le domaine des assurances, sera épaulé par un nouveau directeur, Thomas Heckel. ●

Mélanie Jehl



André Renaudin (à gauche) succède à Régis Bello à la tête de la Fondation.



La première promotion a mené des projets dans la restauration, la santé, l'e-commerce, l'art...

A. Miradas

Les réfugiés ont du talent

The Human Safety Net by Singa, incubateur strasbourgeois d'entreprises créées par des réfugiés installés en France ou en Allemagne, recrute déjà sa troisième promotion.

AntiCello Project est un exemple à suivre. Ce trio ukrainien composé d'un violoncelliste, d'un hautboïste et d'une chanteuse montre le dynamisme dont font preuve les demandeurs d'asile. Issu de la première promotion de l'incubateur, il a créé son site web et gagne de l'argent avec ses prestations. Issu du même groupe de treize personnes, un peintre jordanien a vendu son premier tableau...

Tel n'est pas encore le cas de tous, parmi ceux qui ont quitté l'incubateur fin 2022, avec des projets en restauration, santé ou e-commerce. Mais plusieurs ont trouvé un emploi. « 30% des projets sont liés à l'art et à l'artisanat », remarque Liliana Amundarain, coordonnatrice de l'incubateur installé à Kaléidoscoop (lire aussi page 18). « Peut-être parce qu'on ne demande pas de diplôme pour être artiste », ajoute cette Vénézuélienne venue pour ses études à Strasbourg. Géré par Singa, association œuvrant

pour l'inclusion des migrants et réfugiés, l'incubateur a pour principal financeur THSN, une fondation de la compagnie d'assurances Generali. Une dizaine de partenaires apportent soutien et expertise, dont BNP Paribas, la Fondation SNCF, la Ville de Strasbourg, l'Eurométropole et la fondation Rhein Stiftung côté allemand.

Développer l'activité outre-Rhin

Alors qu'une seconde promotion de dix candidats achève son parcours fin mai et que la troisième est en phase de sélection, l'incubateur se fixe deux objectifs : la parité hommes-femmes et le développement de son activité de l'autre côté du Rhin. ● Gilbert Reilhac

23 réfugiés

ont été accompagnés dans leur création d'activité depuis 2022.

Un partenariat avec la CCI



L'entreprise Sericenter est engagée dans une démarche de responsabilité sociale et environnementale.

F. Maigrot

C'est à Holtzheim, commune de l'Eurométropole dont Pia Imbs, la présidente, est maire, qu'avait lieu la signature. Mais c'est la Chambre de commerce et d'industrie qui avait fait ce choix, optant pour les locaux de Sericenter, une entreprise spécialisée dans le marquage des textiles et la personnalisation d'objets qui est engagée dans une démarche de Responsabilité sociale et environnementale (RSE).

« La métropole souhaite accompagner les entreprises sur une feuille de route qui est celle du pacte pour un développement local et durable », a souligné Pia Imbs. « Pour moi, ce qui n'est pas partenarial ne fonctionne pas », a complété Jean-Luc Heimburger, le président de la CCI Alsace Eurométropole, pour qui entreprises et territoire doivent marcher main dans la main. La convention signée par les deux parties, qui couvre la période 2023-2026,

ambitionne d'aider les entreprises à réussir leur transition tant énergétique que numérique et écologique, via des conseils et subventions.

Favoriser la compétitivité

À surmonter les crises également, dont celles du recrutement. Et ainsi « favoriser leur compétitivité et donc le développement économique durable du territoire ».

Un groupe de travail sera installé sur la Zone à faibles émissions-mobilité, dossier sur lequel les entreprises ont besoin d'écoute et d'accompagnement. Des actions communes de communication et de promotion du territoire ainsi que d'accompagnement des créateurs d'entreprises sont également prévues.

Un accord similaire devrait être signé prochainement avec la Chambre des métiers. ●

Gilbert Reilhac

Alara dans les starting-blocks

« Les thématiques santé et environnement sont centrales » pour l'Eurométropole, a rappelé sa présidente, Pia Imbs, lors d'un échange avec les dirigeants d'Alara* auquel participait le maire d'Entzheim, Jean Humann. « Nous souhaitons être à côté des entreprises comme la vôtre », a-t-elle ajouté.

Fondée il y a 18 ans par Fanny Carbillet, physicienne spécialiste des rayonnements, sa présidente, et par Philippe Frey, entrepreneur « autodidacte », son directeur général, Alara est un prestataire de services en gestion des risques liés aux rayonnements dans le domaine médical. Une activité qui lui vaut 4500 clients et l'essentiel des 6 millions d'euros de son chiffre d'affaires. Et puis il y a Alara Group, fort d'une centaine de collaborateurs, dont 40 en Alsace, qui mène depuis quinze ans des recherches dans son domaine de prédilection, souvent avec le CNRS ou l'Inserm, pour réduire les risques encourus par le patient et améliorer la qualité des soins. Trois « startups » en sont nées : Fibermetrix, qui conçoit des dosimètres de mesure en temps réels des radiations ; Spin up, dont les logiciels augmentent la précision des IRM et facilitent la détection d'une tumeur ; Neolys Diagnostics, qui a breveté des tests prédictifs de la radiosensibilité individuelle à partir d'un échantillon de sang ou de peau. Forte de ses innovations, Alara se veut moins discrète. « Nous souhaitons devenir une référence mondiale », affirme Fanny Carbillet. L'entreprise va construire un nouveau laboratoire à Entzheim. Elle prévoit 30 millions de chiffre d'affaires dans trois ans. ● G.R.

* Acronyme anglais de « aussi bas que raisonnablement possible »

Europa Park a une antenne à Plobsheim

Le groupe familial Mack International, propriétaire d'Europa Park, a inauguré son siège social français et le centre de développement et de création média MackNext, à Plobsheim, le vendredi 28 avril. Ce site, juste à côté du golf du Kempferhof, est notamment destiné à la création de divertissements immersifs. Une vingtaine de collaborateurs se sont installés fin novembre dans ce bâtiment de 750 m² créé par l'architecte strasbourgeois Serge Lucquet et équipé de panneaux photovoltaïques. La pompe à chaleur géothermique subvient à 90% des besoins en chauffage. Des arbres, des arbustes et des haies ont été plantés. Cette implantation en France a permis de recruter récemment l'un des plus grands experts de la réalité virtuelle. ●



F. Maigrot



F. Maigrot

La branche strasbourgeoise de l'entreprise est dirigée par Paul Kamoun.

SpacePharma atterrit au Parc d'innovation

La société a choisi l'incubateur de l'International Space University au Parc d'innovation d'Illkirch-Graffenstaden, pour créer sa filiale au sein du marché européen.

«**U**ne révolution dans le domaine de l'espace et dans celui des sciences de la vie » : c'est ainsi que Paul Kamoun, directeur général de la filiale européenne de SpacePharma, inaugurée le 19 avril, qualifie le marché sur lequel navigue la société. Fondée en 2012, SpacePharma conçoit des laboratoires miniaturisés et robotisés contrôlables depuis le sol « avec un simple téléphone portable ». Dans un module de trois litres de volume, « on met tout ce qui se trouve dans un labo au sol de 100 m² », précise ce spécialiste de l'espace, qui a travaillé à la Nasa, à l'Agence européenne de l'espace et au Centre national d'études spatiales français. Après cinq années de mise au point, l'entreprise d'une trentaine de salariés a déjà envoyé huit « nano-satellites » équipés de minis-laboratoires et bioréacteurs vers la station spatiale internationale, principalement via Arianespace et Space X. La culture

de cellules dans l'espace intéresse de plus en plus la recherche en biotechnologies, la microgravité provoquant notamment une accélération des processus propice à l'étude du vieillissement, des maladies neurodégénératives ou du renouvellement des cellules. Soit un gain de temps et de coût, voire d'efficacité. Présente en Suisse (son siège), en Israël, aux États-Unis et en Grande-Bretagne, SpacePharma a choisi la France pour le marché européen, avec deux implantations, Sophia Antipolis (Alpes maritimes) et l'Eurométropole de Strasbourg où elle a été soutenue par Invest Grand Est, l'Eurométropole, l'Adira et Biovalley. Ses priorités : développer la recherche pharmaceutique et produire des principes actifs dans l'espace. Une dizaine d'emplois hautement qualifiés sont annoncés au Parc d'innovation dans les trois prochaines années. ● Gilbert Reilhac

Coup de jeune pour la piste de l'aéroport

Il y avait 23 ans que le tarmac de l'aéroport d'Entzheim n'avait pas bénéficié d'une réfection. C'était en 2000 et les travaux s'étaient déroulés sur six semaines, de la mi-juillet à la fin août. Cette fois, le chantier n'aura duré qu'un mois, du 14 mars au 14 avril, une période qui connaît un trafic plutôt faible, entre la fin des vacances d'hiver et le début de celles de printemps. Il s'agissait de renouveler la couche de roulement de la piste sur ses 2400 mètres de long et 45 de large, ainsi que sur ses prolongements d'arrêt. Soit 40 000 tonnes de béton bitumineux mis en œuvre et des équipes mobilisées de 6 heures à 1 heure du matin pour tenir les délais. L'opération a également permis de remplacer 700 balises lumineuses de piste halogènes par des leds 30 à 40% plus économes. Les travaux auront coûté un peu plus de 7 millions d'euros. Si la fermeture de l'aéroport a entraîné une perte d'un millier de vols, les compagnies actives en cette période ont pu gérer l'événement. Quatre se sont reportées sur l'EuroAirport, deux ont annulé leurs vols.

Au Port, 10 ans de synergies

Mutualiser certains achats, organiser ensemble des formations ou encore valoriser ses déchets grâce à l'activité d'une industrie voisine : c'est le sens de la démarche Cles, qui réunit 32 entreprises implantées au Port de Strasbourg. Initiée il y a dix ans, cette logique de recherche de synergies porte ses fruits. « Cette initiative a une vertu locale, puisqu'elle permet de faire des économies d'énergie, d'eau et de transport, mais elle sert aussi de modèle pour initier des projets similaires dans d'autres zones industrielles, comme l'Éco-parc rhénan ou la Plaine des Bouchers », apprécie Anne-Marie Jean, présidente du Port et vice-présidente de l'Eurométropole. Portée par le Groupement des usagers du port et animée par Initiatives durables, la démarche Cles est soutenue par la collectivité depuis son démarrage.



V. Zeller

Un parcours de lecture pour les collégiens

Rapprocher les adolescents de la lecture en leur proposant la découverte d'auteurs contemporains, tel est l'objectif du projet Littérado. D'octobre à juin, des élèves de quatorze collèges de l'Eurométropole étudient une sélection de six romans établie par les agents des médiathèques, des documentalistes et des professeurs des établissements. Deux listes sont proposées, l'une est destinée aux 6^e/5^e et l'autre aux 4^e/3^e. « *Le défi pour nous est de prendre en compte les reticences des collégiens face à la littérature* », explique Delphine Lux, bibliothécaire à la médiathèque Ouest.

Une rencontre enrichissante

Au-delà de la lecture, le projet leur offre la possibilité de pénétrer l'univers d'un des auteurs à l'occasion de rencontres. Des temps d'échanges qui permettent aux plus curieux de poser leurs questions. À la médiathèque André-Malraux de Strasbourg, en avril, une classe de 6^e du collège de Mundolsheim a par exemple pu discuter avec Nadia Coste, une autrice nommée dans la sélection pour son ouvrage *Devine de quand je t'appelle*. « *Rempporter le prix est-il votre objectif premier ?* », lui demande un élève. « *J'ai déjà gagné. Grâce à vous, le livre va vivre. Vous allez le découvrir* », explique Nadia Coste. *C'est déjà une victoire.* » Tous les établissements se réuniront pour une dernière étape les 8 et 9 juin : le vote final. Chaque collégien élira son livre préféré de la sélection. ● L.B.

Au fil de l'Ill en barque à fond plat

À La Wantzenau, les méandres de l'Ill se dévoilent à fleur d'eau à bord d'une barque appelée « Truberdel ».

A marrées sur une rive du Mühlgiessen, bras de l'Ill qui alimentait l'ancien moulin de La Wantzenau, les deux embarcations en bois, typiques de la région, sont entretenues par Denis Vix. « *Je suis issu d'une longue lignée de pêcheurs de La Wantzenau. Le village comptait jusqu'en 1920 quelque 20 à 30 pêcheurs professionnels*, explique-t-il. *Les barques permettaient de pêcher et même de livrer les poissons jusqu'à Strasbourg, le trajet s'effectuait à la force des bras.* » Aujourd'hui, les barques permettent de faire découvrir le Ried alsacien et le biotope local avec l'association Bulle du Ried, à l'origine de ce parcours, ainsi que des chantiers d'entretien de ce patrimoine naturel.

Castors et cormorans

Tandis que la barque glisse sur l'eau, quelques nids se distinguent près de la berge. « *Des bois taillés en crayon témoignent de la présence du castor, six familles occupent les lieux* », indique Thierry Seibert, de l'association pour la conservation et la protection

du patrimoine naturel et des paysages du ban communal de La Wantzenau. Des chants d'oiseaux accompagnent le périple. Ceux d'un pinson des arbres, d'un coucou, sans oublier les claquements de bec d'une cigogne. « *En période nuptiale, ils se font entendre.* » Des volatiles d'une autre espèce survolent la rivière. « *Ce sont des cormorans, d'excellents pêcheurs* », précise Thierry Seibert.

« *L'eau apparaît un peu sombre car il a plu, poursuit-il, mais quand ce n'est pas le cas elle est claire.* » Le brochet, la tanche, l'anguille et la carpe y évoluent, tout comme l'ablette ou le goujon. Les uns sont les rois de la matelote, plat traditionnel des zones humides entre l'Ill et le Rhin, les autres des fritures. Ces mets se dégustent dans les restaurants alentour. ●

Pascal Lemerle

Plus d'infos

Parcours en barques à fond plat (sur demande) : labulleduried.org
Sorties nature (sur demande) : wantzenau-wolfert-wasserrat.fr



Jusqu'en 1920, La Wantzenau comptait une trentaine de pêcheurs professionnels.

L. Piccarreta



Spectacles pour enfants en alsacien

P. Guigou



Isabelle Grussenmeyer présentera *ABC-Sùpp* le 27 mai à l'Écomusée d'Alsace.

Créé en 1994, l'Office pour la langue et les cultures d'Alsace et de Moselle (Olca) promeut l'identité régionale et défend patrimoine et spécificités linguistiques et culturelles. Avec l'envie de toucher un large public, l'Olca propose une programmation spécifique pour les 3-12 ans. Cette année, la formule évolue pour devenir un véritable répertoire de spectacles jeune public en alsacien, platt et welche. Pas moins de treize compagnies ou artistes régionaux ont été retenus pour 39 spectacles diffusés en bibliothèques, centres socioculturels, salles de spectacles, écoles, crèches, etc. « L'idée, explique Sarah Heitmann, représentante de l'Olca, est d'offrir un outil clé en main à toute

structure qui souhaite proposer un spectacle pour enfants en bilingue (français-alsacien, platt ou welche) ou trilingue (français-alsacien-allemand). » Les propos ne sont pas traduits, mais au contraire insérés avec fluidité dans le récit. Et les spectacles sont accessibles à tout public, même aux non-dialectophones ou germanophones. Avant l'été, rendez-vous à l'Écomusée ou à la médiathèque de Seltz pour suivre *ABC-Sùpp* (27 mai), *Màmsell Pouet Pouet* (21 juin) ou encore *'s kleine Bibbele will àn's Meer* (24 juin). ●
Véronique Kolb

Plus d'infos
Programme sur olcalsace.org
ou via info@olcalsace.org

Une aide à la conception cinématographique

Strasbourg est terre de tournage et de cinéma. Pour preuve, pas moins de quatre films et deux séries se tournent entre avril et septembre sur le territoire. « C'est le fruit d'une politique volontariste en faveur du cinéma et de l'audiovisuel qui a déjà conduit à la mise en place de plusieurs dispositifs, dont un fonds de soutien à la production et le bureau d'accueil des tournages », souligne Murielle Fabre, vice-présidente de l'Eurométropole. Pour aller plus loin, la collectivité vient de créer une aide au concept pour les auteurs et autrices du territoire. « L'écriture des projets reste l'étape la moins bien financée de la chaîne de conception des œuvres, alors qu'elle en est le socle. Nous allons donc aider au développement du projet, à travers l'octroi d'une bourse et d'un accompagnement dédié », complète l'élue. L'idée est de suivre les auteurs six mois à un an pour leur permettre de postuler ensuite aux aides régionales et nationales avec des projets mieux préparés. Un budget annuel complémentaire de 100 000 euros a été voté par le conseil de l'Eurométropole de février. Il devrait permettre de soutenir une dizaine de projets cette année et une quinzaine en 2024. Tout habitant de l'Eurométropole de plus de 18 ans peut y postuler, quelle que soit la forme de son œuvre audiovisuelle. Les projets sont à déposer jusqu'au 29 juillet. ● V.K.

Plus d'infos
strasbourg.eu/aide-au-concept

Des mots pour la Résistance

Les filières d'évasion, les manifestations, la presse clandestine, l'humour, les Justes... En 50 courts chapitres, le journaliste Bertrand Merle et ses nombreux coauteurs livrent un panorama de ce que fut la Résistance en Alsace et de la répression qui s'abattit sur elle. L'ouvrage permet de mieux cerner les particularités du mouvement en Alsace-Moselle, territoire annexé par le Troisième Reich nazi, et pas seulement occupé. « Un travail collectif qui comble un vide important », souligne dans sa préface Victor Convert, ancien directeur général de la Fondation de la Résistance. ●

Plus d'infos
50 mots pour comprendre la Résistance alsacienne (1939-1945), Éditions du Signe, 198 pages, 25 euros

La Chouc' version jeune public

Le saviez-vous? Le Théâtre de la Choucrouterie propose cette saison des spectacles jeune public en alsacien, en français ou en allemand. À l'affiche ce printemps, une représentation symphonique de *Pierre et le loup* se tiendra le samedi 20 mai à 17 heures. Musiciens, danseurs et comédiens, ils seront une centaine à fouler la scène de la Choucrouterie. Le samedi 3 juin à 17 heures, c'est la comédienne Isabelle Grussenmeyer qui se produira pour *La Soupe aux lettres*, un spectacle oscillant entre magie et sorcellerie. Deux occasions de se rapprocher de la langue régionale. ●

Plus d'infos
www.theatredelachouc.com

Un nouvel espace transfrontalier dédié à l'ESS

GRUPE EUROMÉTROPOLE ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Parmi les multiples transformations de l'Eurométropole, celle du quartier de l'ancienne COOP au Port du Rhin était particulièrement attendue. Lieu historique de l'économie locale, il s'agissait de proposer une réhabilitation à la hauteur des mémoires et des enjeux sociaux et écologiques du territoire. Et la proposition semble au rendez-vous !

Le KaléidosCOOP reprend, outre le nom et les murs de la COOP, les valeurs que l'on y attachait et même plus. Un tiers-lieu qui ouvre ses portes aux travailleurs-euses pour la journée, plusieurs mois ou plusieurs années selon les formules. L'espace est aujourd'hui déjà fourmillant et stimulant, les projets et les rencontres vont vers encore plus d'interconnexions et de liens. En plus, des salles sont proposées pour des événements ou des formations. Le tout prend une dimension transfrontalière assumée et essentielle pour un territoire au cœur de l'Europe. Pour bien marquer cette dimension transnationale, l'inauguration du KaléidosCOOP lance les festivités du mois de l'Europe début mai.

Tous les ingrédients sont réunis pour encourager la créativité, le développement des réseaux, au service de la culture et de la transition économique, écologique et sociale. C'est pour toutes ces raisons que nous avons porté, soutenu et aidé à concrétiser l'idée du KaléidosCOOP. L'économie sociale et solidaire (ESS) induit des enjeux qui nous tiennent à cœur : la coopération, la recherche de fonctionnements alternatifs à l'industrie, des offres locales et qui font sens, des échanges humains... Notre regretté collègue élu Pierre Roth était expert de l'ESS au point de l'incarner à lui tout seul. Son successeur, Antoine Dubois, élu Vice-Président lors du dernier Conseil métropolitain relève avec motivation ce challenge. La direction est indiquée, les bottes enfilées et la volonté est plus que présente pour marcher dans les pas de son mentor ; aucun doute que de belles choses sont encore à venir dans le domaine de l'ESS.

Nous souhaitons la bienvenue à Antoine Dubois dans ce rôle, un magnifique avenir au KaléidosCOOP et à l'économie sociale et solidaire sur notre territoire et nous continuerons d'agir en ce sens.

Élu-es Eurométropole écologiste et Citoyenne

Groupe de 43 élu-es co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann

EUROMÉTROPOLE
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

www.elus-seec.eu
Facebook / Twitter :
@EluesSEEC

Une Eurométropole qui réfléchit toujours plus et qui agit toujours moins

GRUPE MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

La première partie du mandat a été marquée par l'explosion des dépenses de fonctionnement de l'Eurométropole, avec comme exemple symptomatique la multiplication des groupes de travail et des chargés de mission censés penser, « brain-stormer », révolutionner dans toutes les thématiques possibles et imaginables.

Pendant ce temps les domaines de compétence propres de l'Eurométropole, la gestion des routes, des déchets, de l'eau, du déneigement, du bâtiment - des compétences qui permettent peu de communication et d'idéologie - ont été reléguées au second plan.

Le résultat, c'est une Eurométropole qui réfléchit toujours plus, et qui agit toujours moins.

Et le plus alarmant, c'est qu'elle continue de s'appuyer sur les habitants pour financer cette baisse globale du service public !

En 2022, ce furent les propriétaires et les entreprises qui avaient été visés avec une hausse record de 300% de la taxe foncière eurométropolitaine.

En 2023, on ne compte plus les augmentations pesant sur une autre cible privilégiée du mandat : les automobilistes, y compris les plus modestes d'entre eux :

- Augmentation des tarifs des tickets et des abonnements dans les transports CTS ;
- Augmentation des tarifs de stationnement à Strasbourg et dans les parkings eurométropolitains ;
- Triplement des recettes liées aux amendes de stationnement perçues par l'Eurométropole chaque année depuis le début du mandat...

Tout cela dans un contexte où la zone à faible émission et les premières interdictions de circuler viennent s'ajouter à l'inflation et aux efforts financiers auxquels des habitants qui n'en peuvent plus doivent déjà faire face.

Si le principe de réalité budgétaire pourrait un jour rattraper les gabegies dépensières de l'exécutif écologiste, il demeure une autre réalité encore plus pressante à prendre en compte : celle que les habitants de l'Eurométropole traversent bel et bien au quotidien !

Le groupe « Maires et élus indépendants »

Eric Amiet (Wolfisheim), Camille Bader (Eckwersheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Michèle Kannengieser (La Wantzenau), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas Le Scouëzec (Lingolsheim), André Lobstein (Eckbolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Elodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)

Maires
Élus & **Indé**
pendants

Facebook :
@MairesElusIndependantsEMS

Budget 2023 : des investissements soutenus respectant une trajectoire responsable et maîtrisée

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES PROXIMITÉS

Notre groupe est attaché à ce que l'Eurométropole continue d'assurer l'efficacité des services publics, de protéger ses habitants, de favoriser son attractivité économique, et de préparer l'avenir en garantissant les investissements nécessaires à notre territoire.

Nous administrons tous nos communes respectives, où nous sommes confrontés au quotidien aux difficultés qui caractérisent actuellement la gestion d'une collectivité. Au niveau intercommunal, nous avons fait le choix de construire un budget qui maintient un volume d'investissement opérationnel soutenu, afin de **poursuivre la mise en œuvre de notre feuille de route**, tout en renforçant les efforts de maîtrise des finances métropolitaines.

Pour y parvenir, nous avons consolidé le pilotage des dépenses de fonctionnement. **Des mesures de gestion rigoureuses** ont été mises en œuvre et vont s'amplifier pour contenir les charges liées à l'énergie ou aux ressources humaines, et toutes les lignes budgétaires ont été passées au peigne fin dans une recherche d'économies, de rationalisation et de sobriété.

L'Eurométropole entend assumer son rôle, en portant des investissements qu'aucune de ses communes-membres n'aurait la capacité de mener seule, présentant un intérêt métropolitain, et susceptibles de profiter à ses habitants pour très longtemps. Nous sommes néanmoins conscients que la situation actuelle impose de dégager des priorités et **d'orienter l'action publique vers les réponses les plus pertinentes aux défis du moment**.

L'enjeu de l'intercommunalité va continuer à s'exprimer dans tous les domaines de compétence eurométropolitaine, comme les mobilités, la voirie, l'habitat, la politique des déchets, de l'eau, la gestion des intempéries, l'entretien des gymnases et piscines, les médiathèques, ou encore le soutien au tissu économique local et à l'agriculture périurbaine.

Nous sommes déterminés à **préserver les bons ratios de gestion budgétaire** de l'Eurométropole, sans laisser retomber la dynamique impulsée ces dernières années en faveur du territoire et de ses habitants, en respectant une trajectoire responsable et soutenable.

Le groupe pour une Eurométropole des proximités

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim),
Cécile Delattre (Oberhausbergen), Bernard Egles (Mittelhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim),
Pia Imbs (Holtzheim), Martine Jerome (Hoenheim),
Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim),
Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaeffolsheim), Valentin Rabot (Achenheim),
Georges Schuler (Reichstett), Doris Ternoy (Breuschwickersheim),
Willy De Vreese (Osthoffen)

Agir pour la protection de la qualité de l'air et non l'inverse

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS, JUSTE ET DURABLE, ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

L'Eurométropole est engagée de longue date pour la reconquête de la qualité de l'air. Comme de nombreux autres centres urbains français, elle fait face à des pics de pollution et est particulièrement concernée par une pollution de fond aux particules fines. Face à cette réalité, l'objectif d'agir pour la protection et l'amélioration de la qualité de l'air a été l'objectif prioritaire de la renaissance du tram. Ce projet a réussi car il a allié la priorité première de la santé avec l'égalité urbaine pour les usagers, le développement des modes doux dans un véritable plan de déplacement.

Absence de plan de circulation

Alors que le débat se poursuit pour une seconde ligne de tram vers Schiltigheim passant par l'avenue des Vosges à Strasbourg, nous nous interrogeons si l'objectif d'agir pour améliorer la qualité de l'air de notre territoire est bien un réel objectif des écologistes et s'il ne se réduit pas à une opposition idéologique constante à la voiture. Après la hausse des prix du stationnement et des parkings, on annonce que l'avenue des Vosges va passer de 18 000 à 500 voitures. Selon les écologistes, cette évaporation magique des voitures n'aurait pas d'impact sur les autres axes de la ville, ce qui n'est ni démontré, ni vérifié en l'absence d'un nouveau plan de circulation.

L'avenue du Rhin, la priorité oubliée ?

L'avenue du Rhin est aujourd'hui un des axes les plus pollués. Nous ne disposons aujourd'hui d'aucune étude d'impact sur l'accroissement de la circulation du fait de la transformation de l'avenue des Vosges. En 2019, une mission demandée et conduite par les élus socialistes a produit un rapport avec des préconisations : diminuer le trafic routier pour protéger des nuisances et assurer la sécurité des habitants dans les trois prochaines années et réduire d'au moins 50% les émissions routières d'ici 2025. Depuis 3 ans de majorité écologiste quelles actions ? : aucune ! Les arrêtés d'interdictions ne sont toujours pas correctement appliqués et combien de contrôles de camions ? La maire de Strasbourg annonce enfin débiter une réflexion sur le temps des feux de circulation, mais a quand des mesures efficaces et concrètes pour les 50 000 habitants vivants autour de cet axe ?

Protéger, prendre soin des habitants et agir pour la protection de la qualité de l'air du territoire doit être notre priorité !

Catherine Trautmann – Présidente du groupe

Céline Geissmann, Claude Froehly, Dominique Mastelli,
Anne-Pernelle Richardot, Valérie Wackermann
Contact : Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Projet de tram Avenue des Vosges

GRUPE LR, LIBRES! ET INDÉPENDANTS

Le projet d'aménagement Avenue des Vosges compliquera la vie quotidienne des habitants.



Raté démocratique : absence de prise en compte de l'avis des riverains (consultations, choix du tracé, aménagements, etc.)



Coût extrêmement élevé (140M€ minimum)



Fin de la circulation en "site propre" (voitures et trams se partageront les mêmes voies) : retards ? ralentissements ? accidents ? etc.



Suppression de la quasi totalité des places de parking (≈400) pour les riverains



Report de la circulation sur les rues environnantes (Bd Jacques Preiss, rue Erckmann-Chatrian, rue de Wissembourg, etc.)



Perte d'accessibilité des commerces du centre-ville (notamment avec la restructuration de la Place de Haguenau)

La mairie doit impérativement remettre l'ouvrage sur le métier afin d'aboutir à un réel consensus autour du projet et ne plus exclure l'avis des riverains (familles nombreuses, personnes âgées ou à mobilité réduite, professionnels libéraux...).



Les élus du groupe LR, Libres! et indépendants

Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball, Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck

Contact : Centre Administratif, Bureau 1207, 1 parc de l'Étoile, 67000 Strasbourg

Restez chez vous! Tel est le mot d'ordre de l'Eurométropole

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE
ACTIVE ET ENGAGÉE

Depuis le premier janvier, la Zone à Faible Émission (ZFE) contraint les automobilistes propriétaires d'un véhicule Crit'air 5 et sans Crit'air à laisser ce dernier au garage. Dans 8 mois, ce sera le tour des véhicules Crit'air 4 et dans moins de deux ans, des voitures Crit'air 3.

Dans le contexte actuel de forte inflation et d'explosion inédite du prix des véhicules d'occasion, **cette politique autoritaire et inflexible de la métropole va contraindre bon nombre d'entre vous à ne plus pouvoir circuler**, faute d'avoir les moyens d'acheter une voiture Crit'air 1 ou 0 à plusieurs dizaines de milliers d'euros.

Dès lors, la cohérence aurait voulu que la métropole facilite, tant matériellement que financièrement, la possibilité pour les véhicules moins polluants restants de circuler et de stationner. Que nenni! Double peine pour les habitantes et les habitants de l'Eurométropole. Après avoir dépensé toutes ses économies dans l'achat d'un nouveau véhicule, vous ferez face à **l'explosion sans précédent des tarifs de stationnement en ouvrage comme en voirie** sur le territoire de la commune de Strasbourg : +70% pour le stationnement en voirie et +20% pour la tarification horaire des parkings en ouvrage. **Stationner 3h en zone rouge à Strasbourg vous coûtera dorénavant...35€.**

Vous vous dites alors, et vous avez raison, que le plus économique et le plus écologique pour vous sera sans doute d'emprunter les transports en commun. Non plus ! Là aussi, les augmentations tarifaires sont cinglantes et en contradiction totale avec les injonctions politiques. **+12% pour le prix du ticket unitaire ou encore +8% pour le prix d'un abonnement. Un comble pour une métropole dirigée par des élus EELV.**

Non à la voiture, non aux transports en commun, il faudrait donc en fait utiliser le vélo pour circuler librement ? Et encore, pour peu qu'on soit en capacité d'en faire... Pas de bol là non plus, **l'Eurométropole a drastiquement réduit les possibilités pour bénéficier d'une aide à l'achat d'un vélo à assistance électrique...** Cette aide financière qui était jusqu'à présent générale et sans condition de ressource a elle aussi été stoppée net il y a moins d'un an. **Les élus EELV semblent avoir oublié qu'ils définissaient eux-mêmes leur mandat comme « le dernier mandat pour le climat ».**

Le mot d'ordre général est évident... Restez chez vous ou fuyez l'Eurométropole de Strasbourg. **Une vie quotidienne toujours plus chère, toujours plus galère et une « révolution des mobilités » qui vous encourage à l'immobilité, tel est la vie que les Verts Strasbourgeois vous souhaitent.**

Groupe Pour une Métropole active et engagée

Thibaud Philipps, Valérie Heim, Lamjad Saidani, Marie Rinkel, Jean-Louis Kircher



NE QUITTEZ JAMAIS VOS ENFANTS DES YEUX !

Une noyade peut arriver
en quelques secondes.

Retrouvez notre offre d'apprentissage
de la natation sur www.strasbourg.eu/piscines

COMPTE MOBILITÉ

Le Compte mobilité c'est quoi ?

L'Eurométropole de Strasbourg a créé le dispositif Compte mobilité afin d'accompagner les habitantes et habitants souhaitant **se séparer d'un véhicule** ou **changer de mode de déplacement**.

Ils pourront, sous conditions de ressources, bénéficier d'un véritable « portemonnaie numérique » leur permettant des dépenses auprès de partenaires de mobilités alternatives.

Jusqu'à
2500 € d'aides

déposées sur un
portemonnaie numérique



6 utilisations possibles

- Transport en commun
- Location de vélos en courte et longue durée
- Autopartage
- Réparation, entretien et maintenance de cycles ou de trottinettes
- Achat de petit équipement de sécurité pour l'usage des cycles et trottinettes
- Aide complémentaire à l'achat d'un VAE (Vélo à Assistance Électrique)



18 partenaires

affiliés au dispositif
auprès de qui utiliser votre
portemonnaie numérique



3 ans de validité

des crédits virtuels déposés
sur votre Compte mobilité
utilisables par tous les membres
de votre foyer fiscal



4 conditions d'éligibilité

- Avoir sa **résidence principale** dans une commune de l'Eurométropole
- S'inscrire dans les **conditions de ressources définies**
- Être une personne **majeure**
- Déposer un dossier dans les **3 mois** suivant la revente ou la mise à la casse d'un véhicule personnel **interdit à terme dans la ZFE-mobilité** (de sans Crit'Air à Crit'Air 2) (ce véhicule devra appartenir au bénéficiaire depuis au moins 1 an)

Contact :

l'Agence du Climat |
agenceduclimat-strasbourg.eu | 03 69 24 82 82

Toutes les infos sur :

www.strasbourg.eu/compte-mobilite